Zeitschrift: Traverse : Zeitschrift für Geschichte = Revue d'histoire
Herausgeber: [s.n.]
Band: 2 (1995)
Heft: 1

Artikel: Histoires d'eau
Autor: Dubuis, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-6310

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HISTOIRES D'EAU

Colloque sur les «bisses» organisé par la Société d'Histoire du Valais Romand, Sion, 16–17 septembre 1994. Les actes de ce colloque paraîtront en 1995 dans les Annales Valaisannes

Le bisse, canal d'irrigation caractéristique de certains paysages alpins, a sa place parmi les fausses évidences qui foisonnent à propos du monde alpin: sans lui, dicte l'idée reçue, l'agriculture est impossible dans les Alpes sèches; il leur est donc coessentiel. Autrement dit, le bisse n'a pas d'histoire. Or il en a une, étroitement liée à celle, fort agitée, de l'élevage bovin dans les Alpes. Quant aux céréales, pilier constant de l'agriculture montagnarde, on ne les arrose pas, si bien qu'elles se passent fort bien du bisse. Loin d'être une fatalité qu'imposeraient les duretés du milieu montagnard, le bisse doit se lire comme un moyen technique devenant nécessaire quand les hommes optent pour l'élevage des vaches dans des vallées pauvres en ressources hydrologiques naturelles. Au cours du colloque, quatre thèmes ont été abordés.

1. Le bisse dans son environnement naturel et humain.
La raison d'être du bisse réside au confluent de l'écologique (*offre* d'eau), de l'économique (*besoin* d'eau) et du social (*choix* d'une économie consommatrice d'eau). Eric Roulier a regardé ce problème avec l'oeil de l'ethnoarchéologue, tandis que Pierre Dubuis liait, dans le Valais du XVe siècle, l'essor d'un élevage bovin commercial et un accroissement sans précédent du réseau d'irrigation. Le bisse réussit plus ou moins bien à modifier l'environnement. Emmanuel Reynard a examiné la question en géographe, Philippe Werner en botaniste et Romaine Perraudin Kalbermatter en hydrobiologiste.

2. Les techniques de construction.
Le bisse est un objet en pente douce et régulière forcé dans un paysage de raideur et d'irrégularité. Lukas Hîgl, Peter Kaiser, Damien et Gérard-Jean Daudry ont confronté textes et bisses pour comprendre les stratégies de tracé et les techniques de passage en falaise et en zone instable. Paul Michelet et René Schwéry ont parlé en responsables actuels de ces installations, qu'il faut sauver en leur trouvant de nouvelles raisons d'être.

3. Le rôle économique et social du bisse.
L'utilisation du bisse suppose la mise au point d'un système de répartition contrôlée de l'eau entre les ayants droit, l'organisation d'un entretien soigneux et d'une surveillance permanente, ainsi que le règlement de toutes sortes de

conflits. Ces contraintes ont été envisagées sur un plan régional par Hans Robert Ammann (Haut-Valais) et Ezio Emeric Gerbore (Val d'Aoste), sur un plan local par Olivier Conne («contrée» de Sierre) et Antoine Lugon (Vernamiège), ou sur un plan thématique par Pierre Dubuis (gestion du temps).

4. Le bisse dans l'ethnographie et la culture.
Outil important de l'économie pastorale, mais aussi forte contrainte à cause de sa fragilité et de ses exigences en termes de gestion, le bisse est un lieu important dans la mémoire des Alpins. Bernard Crettaz a raconté celle des Anniviards, encore pleine de fraîcheur, tandis que Rose-Claire Schulé a revisité les récits légendaires. Maurice Casanova et Marie-Rose Roten Dumoulin ont ranimé le quotidien du bisse, médiéval au pays de Bagnes pour le premier, moderne au pays de Savièse pour la seconde.
Pierre Reichenbach a conclu les travaux en proposant à chaud un essai de synthèse et surtout des buts pour une recherche à poursuivre impérativement.

Pierre Dubuis (Sion, FNRS/UNIL)

K(L)EINE RISSE IM ELFENBEINTURM?

Der 40. Deutsche Historikertag in Leipzig

Erstmals seit dem Fall der Mauer hielten die deutschen Historikerinnen und Historiker ihren Verbandstag in einer Stadt der «neuen Bundesländer» ab: Vom 28. September bis 1. Oktober 1994 versammelten sich 2000 Historikerinnen und Historiker in Leipzig, wo unzählige Baustellen vom Umbau der einstigen DDR zeugen. Die Firmenschilder von Mövenpick, Bata, McDonald's, Benetton leuchten neonbunt vor neuinstallierten Geschäftslokalitäten in international standardisiertem Design: die Besucher aus Hamburg, Freiburg oder Basel können sich heimisch fühlen in der säuberlichen Leipziger Fussgängerzone. Was ein Historiker an einem Podiumsgespräch äusserte, die Universitäten der Ex-DDR müssten an die «westlichen Standards der Wissenschaft angeglichen» werden, gilt über die Hochschule hinaus: eine Angleichung an westliche Standards tout court. Die Berliner *tageszeitung* betitelt ihren Bericht über den 40. Deutschen Historikertag mit dem Kommentar eines bayrischen Kongressteilnehmers: «Mich erinnert die Tagung an ein Treffen der Kolonialoffiziere in den neu eroberten Provinzen.»

 Exakt vor hundert Jahren fanden sich erstmals Historiker aus ganz Deutschland